

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 165](#)
[Le Frere ayant maladie ennuyeuse](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 165 Le Frere ayant maladie ennuyeuse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De l'amitié du Roy, de la Royne de Navarre, sa sœur.
Incipit non modernisé Le frerø ayant maladie ennuyeuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Le frerø ayant maladie ennuyeuse,
La sœur ne peult avoir aysø, ou repos,
Du frere vif, la mort est ennuyeuse,
Mais une sœur l'en sauvø à tous propos
La sœur s'esbat quand le frerø est dispos,
Le frerø est Roy, la sœur est une Royne,
L'un tresparfait, & l'autre souveraine
L'un est humain, l'autre n'est que douceur.
Voilà qui rend l'amitié bien certaine
{K7v} De soeur à frerø & de frerø à la soeur.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 165

Foliotation K7r, K7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

In lumine tuo videbimus lumen.

Dixain.

De hault descend le don du bien parfait,
Du perç au filz, & de l'esprit au monde,
Aussi en toy par naturel effect
Du Roy ton pere, on void grace faconde
Or ceste grace en vn esprit redonde
Que l'œil diuin à tresbien sçeu preuoir.
Quand est du corps, à toy fut d'y pouruoir
A fin que l'heur de ta façon premiere
Au gré du Ciel, nous fist au monde voir
Vn clair rayon, de ta viue lumiere.

*De l'amytie du Roy, de la Roynie de
Navarre, sa sœur.*

Le frerç ayant maladie ennuyeuse,
La sœur ne peult auoir aysç, ou repos,
Du frere vif, la mort est ennuyeuse,
Mais vne sœur l'en sauuç à tous propos
La sœur s'esbat quand le frerç est dispos,
Le frerç est Roy, la sœur est vne Roynie,
L'vn tresparfait, & l'autre souueraine
L'vn est humain, l'autre n'est que douceur.
Voilà qui rend l'amytie bien certaine

De sœur

TRADUCTIONS

De soeur à frerç & de frerç à la soeur:

Dixain du suieçt mesmes.

Par les effectz de Naturç & d'Amour
On peult inger, que le Roy est ton frere:
Car en toy croist son amour, chacun iour
Et par Naturç entendz à luy complaire:
Amour te fait son mal au cuer desplaire,
Et de Naturç, en toy gist son recours
Par ton amour, son mal tombç en decours,
Si par Naturç en bref temps ne se passe.
Ainsi la soeur donne au frerç, en secours,
Bien par Naturç, & par Amour sa grace.

D'un amoureux & d'un ialoux par N. B.

A vostrç auis qui est plus malheureux
Ou le ialoux (qui sans ioyç & liesse
En peine vit) ou l'amant langoureux
Qui ne reçoit plaisir de sa maistresse:
Certes ilz sont tous deux en grand' destresse
Mais l'un esperç auoir allegement,
L'autre, sans fin, vit en peingç & torments
Parquoy l'amant, qui en espoir se fonde,
Son purgatoirç il fait tant seulement,
Et le ialoux son enfer en ce monde.

Dixain